

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE LARVE D'ASCOSCHONGASTIA
(ACARIEN) PARASITE DE RATS EN INDOCHINE.

Par Marc ANDRÉ.

Au cours de recherches poursuivies en Indochine dans le hut d'étudier la répartition des Thrombiculides vecteurs de fièvres typhiques analogues à la « fièvre fluviale » ou « tsutsugamushi »¹ le Médecin Colonel P. LE GAC nous a fait parvenir un grand nombre de larves de Thrombidions trouvées en parasitisme sur divers Rats capturés aux environs de Saïgon.

L'examen de ce matériel nous a permis de reconnaître que les échantillons récoltés en janvier et février 1954 appartiennent tous à une même espèce, du genre *Ascoschongastia* Ewing 1945, que nous considérons nouvelle pour la Science et dont nous donnons la description ci-dessous.

***Ascoschongastia Monteli* n. sp.²**

Toutes les larves examinées, plus ou moins gorgées de nourriture, sont subglobuleuses ; leur longueur varie de 150 à 275 μ pour une largeur de 160 μ à 270 μ .

Face dorsale. — (Fig. 1). La région dorsale antérieure présente un bouclier trapézoïdal dont les côtés sont sinueux.

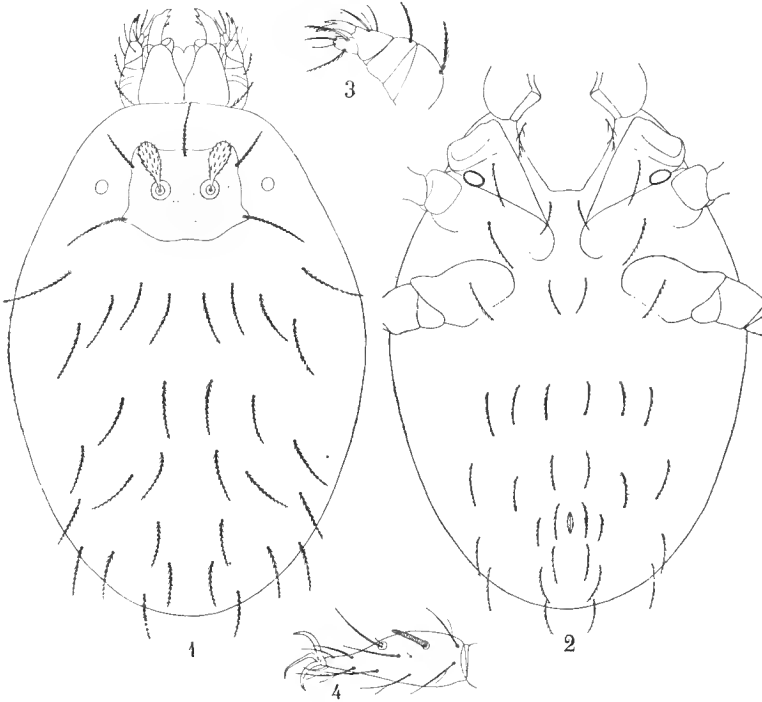
Ce bouclier porte cinq poils barbulés : un antérieur médian long de 20 μ , deux antéro-latéraux (19 μ) et deux postéro-latéraux, plus longs (30 μ). Les organes sensoriels (pseudostigmatiques) sont claviformes, bien développés (longs de 23 μ) et recouverts, sur toute leur surface, de fortes barbules aiguës. Dans la fig. 5 nous indiquons les diverses dimensions du scutum dorsal selon le type établi par Womersley et Heaslip en 1943, en plus des caractères morphologiques habituels employés pour l'identification spécifique des larves de Thrombiculides.

1. Dans ce même *Bulletin* (1954, pp. 93 et 95) nous avons signalé, pour la première fois en Indochine, la présence du *Thrombicula deliensis* (Walch). Dans les autres territoires Indo-Pacifiques où elle se rencontre, cette espèce est formellement reconnue comme vectrice, au stade larvaire, de la « fièvre fluviale ». D'autre part nous indiquons également la capture du *Thrombicula wichmanni* Oud. en Annam ; les larves de cette dernière espèce peuvent déterminer des épidémies locales de « scrub-itch ».

2. Nous dédions cette espèce au Dr R. Montel qui, pendant tant d'années, a cherché en Indochine à trouver l'épidémiologie de scrub-typhus et a publié d'importants travaux sur ce sujet.

De chaque côté du bouclier nous n'avons observé qu'un seul œil.

Sur le reste de la face dorsale on remarque un certain nombre de poils barbulés dont la longueur est de 25 à 27 μ ; ils sont disposés en rangées transversales. Il y a d'abord deux poils huméraux, plus longs (35 μ) que les autres, puis cinq rangées formées respectivement de 8, 6, 6, 6 et 4 poils : soit 32 poils assez régulièrement distribués sur la face dorsale.



Ascoschongastia Monteli M. André.

FIG. 1, face dorsale. — FIG. 2, face ventrale. — FIG. 3, palpe. — FIG. 4, tarse de la patte I.

Face ventrale (Fig. 2). — Les coxae I, en forme de triangle isocèle sont contiguës aux coxae II, ces dernières, étroites, de forme allongée, sont séparées des coxae III par un assez large intervalle : chacune d'elles porte un seul poil barbulé. Dans l'espace compris entre les coxae I s'insère une paire de poils barbulés, ainsi qu'entre les coxae III.

Plus en arrière, sur l'opisthosoma, on distingue six rangées de poils également barbulés : 2 au-dessus de l'uropore composées cha-

cune de 6 ; 1 à la hauteur de l'orifice, formée de 4 poils et 3 rangées plus postérieures comprenant 4,4 et 2 poils.

Pattes. — Les pattes sont recouvertes de poils plus ou moins développés dont le nombre varie suivant les articles. Elles sont relativement courtes, leur longueur atteignant : I, 155 μ ; II, 110 μ , III, 145 μ . Tous les tarses se terminent par trois griffes qui sont du type ordinaire, c'est-à-dire comprenant une longue griffe médiane grêle et deux latérales plus courtes. Le tarse des pattes I (fig. 4) porte, sur sa face dorsale, un poil olfactif bacilliforme bien développé, strié transversalement.

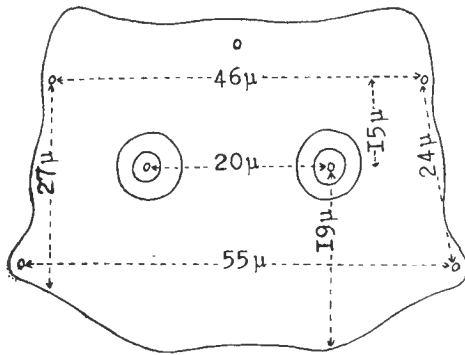


FIG. 5. — *Ascoschongastia Monteli* M. André
Dimensions du scutum dorsal.

Appareil buccal. — Les chélicères se terminent par un ongle terminal très robuste, largement falciforme et ne présentant qu'une dent accessoire à sa partie proximale interne.

Chacun des lobules externes donne insertion à une soie lisse.

Sur la partie postérieure de l'hypostome, de chaque côté, on observe, en arrière de l'insertion des palpes, une soie munie de quelques longues barbules.

Les palpes (fig. 3) sont de taille relativement réduite. Le fémur est muni d'une soie dorsale barbulée ; le génual porte une soie également barbulée et le tibia donne insertion à trois soies lisses. Le dernier article (tarse) court, largement arrondi à son sommet, ne présente pas de caractères spéciaux. L'ongle terminal est bifurqué, c'est-à-dire présente, à sa face dorsale, une griffe accessoire.

Habitat. — De nombreux représentants de cette espèce ont été recueillis par M. le Médecin Colonel P. LE GAC :

1° Sur *Mus decumanus* capturés à l'E. R. G. à Anh Ton Pat, le 26 janvier 1954 ;

2° Sur *Mus decumanus* à Tan Son Hut (Camp Virgile) à proximité de l'aérodrome de Saïgon ; le 28 janvier 1954.

3° Sur *Mus Jersoni* (hôte habituel des rizières) au Camp Virgile (Saïgon) le 3 février 1954.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.